

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Drôme (26)

Commune : Romans-sur-Isère

Localisation : lieu-dit « Loubat »

Date de l'opération : du 27/09/2021
au 28/01/2022

Surface étudiée : 10 000 m²

Nature des vestiges : Habitat, fours de potier, nécropole

Chronologie des principaux vestiges :
X^e-XI^e siècle

Nature du projet d'aménagement :
Centre de méthanisation

Aménageur : Bioteppes

Investigations archéologiques : Archeodunum

Responsable d'opération : Quentin Rochet



Bioteppes

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes>

Légendes - Couverture : 1. Fouille d'un four de potier. - 2. Four avec sa chambre de cuisson parementée de pierres.
Dos : 8. Examen d'une poterie - 9. Enregistrement des données. - 10. Lavage des objets.
Toutes images © Archeodunum / Conception et réalisation Q. Rochet / F. Meylan / S. Swal

Ne pas jeter sur la voie publique

Romans-sur-Isère " Loubat "

Un village de potiers du Moyen Âge

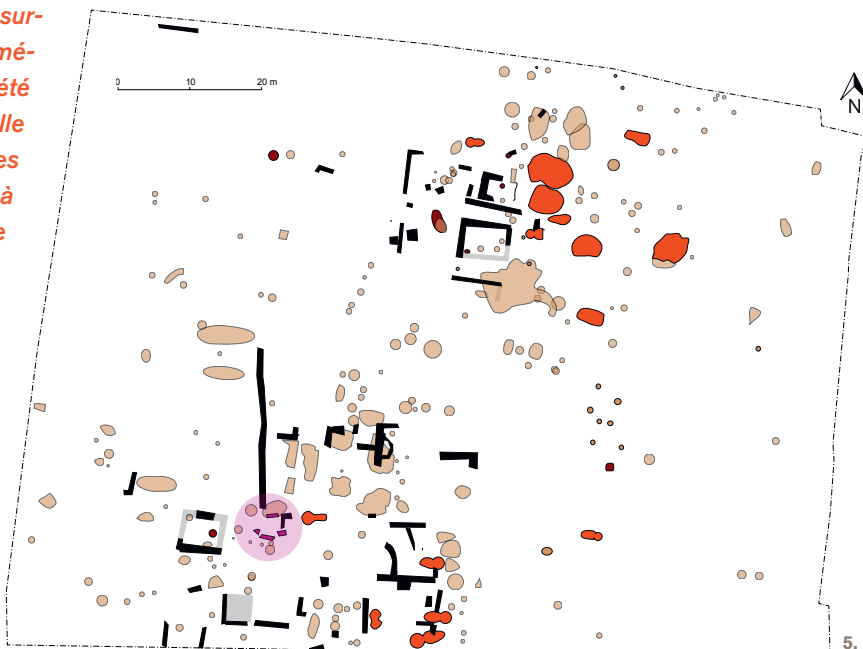
Janvier 2022



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

En périphérie de Romans-sur-Isère, un projet de centre de méthanisation porté par la société Bioteppes a conduit à une fouille archéologique sur 10 000 m². Les archéologues d'Archeodunum, à pied d'œuvre depuis septembre 2021, ont fait une remarquable découverte : un village de potiers des x^e et xi^e siècles, avec ses fours et ses maisons, sur un terrain jonché de dizaines de milliers de fragments de céramiques.

Structures fossuées
Structures construites
Fours de potiers
Foyers / structures de combustion autres
Sépultures



Au moins seize fours de potier...

La mise au jour d'un ensemble d'au moins seize fours de potier datés du Moyen Âge (x^e-xi^e siècle) constitue la principale découverte de cette fouille (fig. 1). Ce sont des fours semi-enterrés, de 3 à 4 m de longueur. Ils se composent d'une fosse de travail, d'un alandier (foyer) et d'une chambre de cuisson circulaire, parfois parementée de galets (fig. 2).

La production des fours nous est connue par les dizaines de milliers de tessons de céramique qu'a livrés le site (fig. 3). Il s'agit essentiellement de vaisselle domestique, où dominent les pots globulaires et les cruches (fig. 4). Ces dernières sont parfois décorées (rainures, décors à la roulette) ou marquées sur leur fond d'un symbole par leurs fabricants.

En 2007, l'aménagement du contournement nord-ouest de Romans avait déjà occasionné la découverte d'un premier ensemble de fours de potiers, lors de fouilles préventives menées par l'INRAP. Ces deux sites montrent une spécialisation locale dans la production de céramique, témoignant d'une véritable industrie rurale. Les types de poteries produites à l'ouest de Romans étaient abondamment diffusés à l'échelle régionale.

3. Chaque four livre de très nombreux fragments de poterie - 4. Un pot pratiquement intact - 5. Plan général du site archéologique - 6. Vestiges d'un bâtiment médiéval - 7. L'anthropologue au travail - 8. Sépulture d'adulte.



... dans un village artisanal

Les fours sont situés en bordure de deux groupes de bâtiments (fig. 5), dont sont conservées les fondations de galets. Il s'agit de constructions en pisé (terre crue) sur des solins de pierres, comprenant l'habitat des potiers et les ateliers où étaient probablement tournées les céramiques (fig. 6). À l'intérieur des bâtiments, on retrouve parfois des vestiges de radiers, des niveaux de sols durcis ou des foyers domestiques.

D'autres traces d'activité complètent le portrait de ce hameau médiéval : forge pour la réparation des outils, broche et fusaïole pour le filage ou le tissage, ou encore objets de la vie quotidienne (agrafe de vêtements, couteaux, etc.).



Une petite nécropole

Un petit groupe de sépultures a été découvert au sud-ouest du site (fig. 7-8). Ces tombes contenaient les corps d'un individu adulte, d'un adolescent et de quatre enfants en bas âge. Les restes d'au moins trois autres adultes ont également été retrouvés, perturbés par le creusement de fosses plus récentes.

La disposition et l'architecture des inhumations les rattachent à la période médiévale. Une datation radiocarbone permettra très prochainement de préciser leur chronologie et d'établir s'il s'agit ou non des potiers et de leurs familles.



Des millénaires de fréquentation humaine

En plus de l'occupation médiévale, le site a livré quelques vestiges du premier âge du Fer (vi^e siècle avant notre ère), dont un four à pierres chauffées de type « four polynésien ». Quant aux couches d'alluvions et de colluvions qui recouvrent le site, elles témoignent indirectement des occupations humaines successives qu'a connues la plaine de Romans au cours des siècles. Elles ont livré des indices témoins du Néolithique, de la fin de l'Antiquité, du xv^e ou encore du xix^e siècle. De nos jours les parcelles voisines sont consacrées au maraîchage et aux serres du lycée agricole (CFPPA-UFA Terre d'horizon).

» Et après

La fouille se poursuivra jusqu'à fin janvier 2022, après quoi l'aménageur pourra poursuivre son projet. Côté archéologie, il faudra ensuite de nombreux mois, à une équipe de plusieurs spécialistes, pour analyser et exploiter l'abondant matériel archéologique mis au jour.